



# L'ITW du TDB

## Entretien avec Antoine Oppenheim & Sophie Cattani

### ***Qu'est-ce que symbolise cette histoire d'amour entre Roxane et Marco ?***

La question de travailler sur la petite histoire pour parler de la grande histoire est la base du projet. Il ne s'agit pas tant d'amener du symbolique mais plutôt d'explorer, à travers une histoire de couple interculturel et leur tentative de vie en commun, comment le monde a évolué de manière à ce que ce soit compliqué. Compliqué matériellement, compliqué socialement, et compliqué historiquement, car oui il y a en permanence des fantômes qui viennent se mettre en travers du chemin. Et ses fantômes les dépassent totalement, assez vite Roxane et Marco ont beau s'accrocher à leur amour, quelque chose de plus grand est à l'œuvre contre lequel ils vont devoir se battre pour avancer. Alors, vont ils réussir à vivre leur amour malgré l'adversité ? Il faut venir voir la pièce pour le savoir... En tout cas ce qui est sûr c'est que le côté didactique ne nous intéresse pas et que nous avons privilégié la trivialité du quotidien et l'humour qui en ressort, car nous aimons le tragi-comique qui est à nos yeux une bonne façon de regarder le monde.

---

### ***Pourquoi avoir fait le choix d'une musique live, avec un batteur sur scène ?***

Dès la phase d'écriture, lorsque nous avons commencé à lire des bouts du texte encore en construction - car le texte est issu d'une commande d'écriture à Hakim Bah - nous avons eu la conviction que la musique aurait une place importante. En effet, l'écriture d'Hakim est rythmique, il y a une pulsation permanente, une énergie qui fonctionne très bien avec la batterie et les sons de Damien Ravnich, le musicien et compositeur. Ensuite le fait qu'il soit là sur le plateau nous permet essentiellement deux choses : s'affranchir du naturalisme qui n'est pas notre langage théâtral, c'est à dire éviter de créer une pièce sur un couple dans un salon au décor réaliste mais privilégier plutôt un aspect live, une énergie plus performative de la représentation, quelque chose qui s'invente en dialogue à trois sur le plateau et avec le public. Et puis nous aimions beaucoup la batterie en tant qu'instrument d'un point de vue esthétique et dramaturgique, c'est à la fois imposant mais ça peut se jouer très délicatement, il y a une sorte de danger quand on voit une batterie sur scène, la promesse de quelque chose qui peut surgir à tout moment, qui peut exploser à tout moment, exactement comme dans l'histoire d'amour qui se déroule sous nos yeux.

---

### ***Qu'est-ce que l'aspect documenté du spectacle vous a apporté pour cette création ?***

L'aspect documenté nous a permis avec Hakim bah de nous rencontrer et d'avoir un matériel commun de réflexion qui est venu alimenter notre réflexion et nous permettre de dépasser nos histoires et expériences personnelles. Nous avons commencé ce travail commun en Guinée, je crois que ça nous plaisait aussi que notre expérience de travail se place comme pour nos personnages dans un déplacement, un changement de point de vue. Aussi, travailler sur cette histoire d'amour qui relie la France et l'Afrique et en sous terrain à la Colonisation, est un terrain un peu glissant, multiplier les rencontres et se nourrir de ses témoignages légitimait aussi notre démarche et donnait de l'épaisseur aux personnages en évitant les clichés et les idées preconçues. C'est donc un travail documenté mais en revanche ce n'est pas du théâtre documentaire, c'est une fiction.

